

Les mains mortes de la sélection de groupe et de la phénoménologie - Un examen de "l'Individualité et l'Intrication" (Individuality and Entanglement) par Herbert Gintis 357p (2017) (examen révisé 2019)

Michael Starks

Abstrait

Depuis Gintis est un économiste senior et j'ai lu certains de ses livres précédents avec intérêt, je m'attendais à un peu plus de perspicacité dans le comportement. Malheureusement, il fait les mains mortes de la sélection de groupe et la phénoménologie dans les pièces maîtresses de ses théories du comportement, et cela invalide en grande partie le travail. Pire encore, puisqu'il montre un si mauvais jugement ici, il remet en question tout son travail précédent. La tentative de ressusciter la sélection de groupe par ses amis à Harvard, Nowak et Wilson, il y a quelques années, c'était l'un des principaux scandales en biologie au cours de la dernière décennie, et j'ai raconté la triste histoire dans mon article 'Altruism, Jesus and the End of the World-how the Templeton Foundation bought a Harvard Professorship and attacked Evolution, Rationality and Civilization -- A review of E.O. Wilson 'The Social Conquest of Earth' (2012) et Nowak and Highfield 'SuperCooperators' (2012).' Contrairement à Nowak, Gintis ne semble pas être motivé par le fanatisme religieux, mais par le fort désir de générer une alternative aux sombres réalités de la nature humaine, facilitée par le manque (quasi universel) de compréhension de la biologie humaine fondamentale et le slateisme vierge des scientifiques comportementaux, d'autres universitaires et du grand public.

Gintis attaque à juste titre (comme il l'a fait à maintes reprises) les économistes, les sociologues et d'autres scientifiques du comportement pour ne pas avoir un cadre cohérent pour décrire le comportement. Bien sûr, le cadre nécessaire pour comprendre le comportement est évolutif. Malheureusement, il ne parvient pas à en fournir un lui-même (selon ses nombreux critiques et je suis d'accord), et la tentative de greffer le cadavre pourri de la sélection de groupe sur toutes les théories économiques et psychologiques qu'il a généré dans ses décennies de travail, n'a fait qu'invalider tout son projet.

Bien que Gintis fasse un vaillant effort pour comprendre et expliquer la génétique, comme Wilson et Nowak, il est loin d'être un expert, et comme eux, le calcul l'aveugle juste aux impossibilités biologiques et bien sûr c'est la norme en science. Comme Wittgenstein l'a noté sur la première page de la culture et de la valeur « Il n'y a pas de dénomination religieuse dans laquelle l'utilisation abusive des expressions métaphysiques a été responsable de tant de péchés qu'il l'a en mathématiques. »

Il a toujours été clair que un gène qui provoque un comportement qui diminue sa propre fréquence ne peut pas persister, mais c'est le cœur de la notion de sélection de groupe. En outre, il a été bien connu et souvent démontré que la sélection de groupe réduit juste à la condition physique inclusive (sélection de parents), qui, comme Dawkins l'a noté, est juste un autre nom pour l'évolution par sélection naturelle. Comme Wilson, Gintis a travaillé dans cette arène pendant environ 50 ans et n'a toujours pas compris, mais après le scandale a éclaté, il ne m'a fallu que 3 jours pour trouver, lire et comprendre le travail professionnel le plus pertinent, comme détaillé dans mon article. Il est ahurissant de se rendre compte que Gintis et Wilson n'ont pas été en mesure d'y parvenir en près d'un demi-siècle.

Je discute des erreurs de sélection de groupe et de phénoménologie qui sont la norme dans le milieu universitaire comme des cas spéciaux de l'échec quasi universel de comprendre la nature humaine qui détruisent l'Amérique et le monde.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deux systèmes peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 4th ed (2020) et autres.

Depuis Gintis est un économiste senior et j'ai lu certains de ses livres précédents avec intérêt, je m'attendais à un peu plus de perspicacité dans le comportement. Malheureusement, il fait les mains mortes de la sélection de groupe et la phénoménologie dans les pièces maîtresses de ses théories du comportement, et cela invalide en grande partie le travail. Pire encore, puisqu'il montre un si mauvais jugement ici, il remet en question tout son travail précédent. La tentative de ressusciter la sélection de

groupe par ses amis à Harvard, Nowak et Wilson, il y a quelques années, c'était l'un des principaux scandales en biologie au cours de la dernière décennie, et j'ai raconté la triste histoire dans mon article 'Altruism, Jesus and the End of the World-how the Templeton Foundation bought a Harvard Professorship and attacked Evolution, Rationality and Civilization -- A review of E.O. Wilson 'The Social Conquest of Earth' (2012) et Nowak and Highfield 'SuperCooperators' (2012).' Contrairement à Nowak, Gintis ne semble pas être motivé par le fanatisme religieux, mais par le fort désir de générer une alternative aux sombres réalités de la nature humaine, facilitée par le manque (quasi universel) de compréhension de la biologie humaine fondamentale et le slateisme vierge des scientifiques comportementaux, d'autres universitaires et du grand public.

Gintis attaque à juste titre (comme il l'a fait à maintes reprises) les économistes, les sociologues et d'autres scientifiques du comportement pour ne pas avoir un cadre cohérent pour décrire le comportement. Bien sûr, le cadre nécessaire pour comprendre le comportement est évolutif. Malheureusement, il ne parvient pas à en fournir un lui-même (selon ses nombreux critiques et je suis d'accord), et la tentative de greffer le cadavre pourri de la sélection de groupe sur toutes les théories économiques et psychologiques qu'il a générées dans ses décennies de travail, n'a qu'invalide tout son projet.

Bien que Gintis fasse un vaillant effort pour comprendre et expliquer la génétique, comme Wilson et Nowak, il est loin d'être un expert, et comme eux, le calcul l'aveugle juste aux impossibilités biologiques et bien sûr c'est la norme en science. Comme Wittgenstein l'a noté sur la première page de la culture et de la valeur « Il n'y a pas de dénomination religieuse dans laquelle l'utilisation abusive des expressions métaphysiques a été responsable de tant de péchés qu'il l'a en mathématiques. »

Il a toujours été clair que un gène qui provoque un comportement qui diminue sa propre fréquence ne peut pas persister, mais c'est le cœur de la notion de sélection de groupe. En outre, il a été bien connu et souvent démontré que la sélection de groupe réduit juste à la condition physique inclusive (sélection de parents), qui, comme Dawkins l'a noté, est juste un autre nom pour l'évolution par sélection naturelle. Comme Wilson, Gintis a travaillé dans cette arène pendant environ 50 ans et n'a toujours pas compris, mais après le scandale Wilson a éclaté, il m'a fallu seulement 3 jours pour trouver, lire et comprendre le travail professionnel le plus pertinent, comme détaillé dans mon article. Il est ahurissant de se rendre compte que Gintis et Wilson n'ont pas été en mesure d'y parvenir en près d'un demi-siècle.

Dans les années qui ont suivi la publication du Nowak, Wilson, de Tarnita dans Nature, plusieurs généticiens de population ont raconté le chapitre et le verset sur le sujet, montrant une fois de plus que c'est une tempête dans une tasse de thé. Il est très regrettable que Gintis, comme ses amis, n'ait pas posé de questions à un biologiste compétent à ce sujet et considère comme malavisé les 140 biologistes bien connus qui ont signé une lettre protestant contre la publication de ce non-sens dans Nature. Je renvoie ceux qui veulent les détails sanglants à mon journal, car c'est le meilleur compte de la mêlée que je connais. Pour un résumé des détails tech voir Dawkins Article 'The Descent of Edward Wilson' <http://www.prospectmagazine.co.uk/magazine/edward-wilson-social-conquest-earth-evolutionary-errors-origin-species>. Comme Dawkins a écrit : « Pour Wilson, ne pas reconnaître qu'il parle pour lui-même contre la grande majorité de ses collègues professionnels, c'est — ça me fait mal de dire cela d'un héros de toute une vie — un acte d'arrogance insouciance ». Malheureusement, Gintis s'est assimilé à une telle compagnie inglorieuse. Il y a aussi quelques youtubes Dawkins bien tels que <https://www.youtube.com/watch?v=IBweDk4ZzZ4>.

Gintis n'a pas non plus fourni le cadre comportemental manquant dans toutes les sciences sociales. Il faut avoir une structure logique de rationalité, une non-suppression des deux systèmes de pensée (théorie du double processus), de la division entre les questions scientifiques de fait et les questions philosophiques de la façon dont le langage fonctionne dans le contexte en cause, et de la façon d'éviter le réductionnisme et le scientisme, mais lui, comme presque tous les étudiants de comportement, est largement désemparé. Il, comme eux, est enchanté par les modèles, les théories et les concepts, et l'envie d'expliquer, tandis que Wittgenstein nous a montré que nous n'avons qu'à décrire, et que les théories, les concepts, etc., ne sont que des moyens d'utiliser le langage (jeux linguistiques) qui n'ont de valeur que dans la mesure où ils ont un test clair (les véridiques clairs, ou comme l'éminent philosophe John Searle aime à dire, Conditions claires de satisfaction (COS)).

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deux systèmes peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir 'Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 2ème ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 4th ed (2020) et autres.

Après un demi-siècle dans l'oubli, la nature de la conscience (intentionnalité, comportement) est maintenant le sujet le plus chaud dans les sciences du comportement et la philosophie. Commencant par le travail pionnier de Ludwig Wittgenstein des années 1930 (les Livres Bleus et Brown) à 1951, et des années 50 à nos jours par ses successeurs Searle, Moyal-Sharrock, Read, Hacker, Stern, Horwich, Winch, Finkelstein etc., j'ai créé la table suivante comme un heuristique pour poursuivre cette étude.

Les lignes montrent divers aspects ou façons d'étudier et les colonnes montrent les processus involontaires et les comportements volontaires comprenant les deux systèmes (deux processus) de la Structure Logique de la Conscience (LSC), qui peuvent également être considérés comme la structure logique de la rationalité (LSR- Searle), de comportement (LSB), de personnalité (LSP), de l'entendement (LSM), du langage (LSL), de la réalité (LSOR), de l'intentionnalité (LSI) -le terme philosophique classique , la psychologie descriptive de la conscience (DPC) , la psychologie descriptive de la pensée (DPT) - ou mieux, le langage de la psychologie descriptive de la pensée (LDPT), termes introduits ici et dans mes autres écrits très récents.

Les idées pour cette table sont nées de l'œuvre de Wittgenstein, une table beaucoup plus simple de Searle, et est en corrélation avec de vastes tables et graphiques dans les trois livres récents sur la nature humaine par P.M.S Hacker. Les 9 dernières rangées proviennent principalement de recherches sur les décisions menées par Johnathan St. B.T. Evans et ses collègues, révisées par moi-même.

Le système 1 est involontaire, réflexive ou automatisé "règles" R1 tout en pensant (cognition) n'a pas de lacunes et est volontaire ou délibérative "règles" R2 et disposé (Volition) a 3 lacunes (voir Searle).

Je suggère que nous puissions décrire le comportement plus clairement en changeant Searle «imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» pour «relier les États mentaux au monde en déplaçant les muscles»-c.-à-d., parler, écrire et faire, et son «esprit au monde direction de l'ajustement"et" la direction du monde à l'esprit de l'ajustement "par" cause originaire de l'esprit "et" cause originaire dans le monde "S1 est seulement causale (monde à l'esprit) et sans contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le fond et est en baisse causale (l'esprit au monde). J'ai adopté ma terminologie dans ce tableau.

DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Les conditions publiques de satisfaction de S2 sont souvent désignées par Searle et d'autres comme COS, représentations, véridiques ou significations (ou COS2 par moi-même), tandis que les résultats automatiques de S1 sont désignés comme des présentations par d'autres (ou COS1 par moi-même).

* Inclinaisons Aka, capacités, préférences, représentations, actions possibles, etc.

** Intentions antérieures de Searle

*** L'intention en action de Searle

**** Direction d'ajustement de Searle

***** Direction de causalité de Searle

***** (L'état mental instancie - se cause ou se remplit). Searle appelait autrefois cette autoréférence référentielle.

***** Tversky / Kahneman / Frederick / Evans / Stanovich ont défini les systèmes cognitifs.

***** Ici et maintenant ou là et ensuite

Il est intéressant de comparer cela avec les différentes tables et graphiques dans les 3 volumes récents de Peter Hacker sur la nature humaine. Il faut toujours garder à l'esprit la découverte de Wittgenstein qu'après avoir décrit les utilisations possibles (significations, véridiques, conditions de satisfaction) de la langue dans un contexte particulier, nous avons épuisé son intérêt, et les tentatives d'explication (c'est-à-dire la philosophie) ne font que nous éloigner de la vérité. Il nous a montré qu'il n'y a qu'un seul problème philosophique : l'utilisation de phrases (jeux linguistiques) dans un contexte inapproprié, et donc une seule solution — montrant le contexte correct.

Gintis commence à faire des revendications douteuses, vagues ou carrément bizarres au début du livre. Il commence sur la première page de l'aperçu avec des citations vides de sens d'Einstein et Ryle. Sur pxii le paragraphe commençant «Troisième thème» sur les esprits enchevêtrés a besoin de réécriture pour spécifier que les jeux de langue sont des fonctions du système 2 et c'est ainsi que la pensée, la croyance, etc travail (ce qu'ils sont), tandis que le quatrième thème qui tente d'expliquer le comportement en raison de ce que les gens «croient consciemment» est juste. C'est-à-dire, avec le «non-conséquentialisme», il essaie d'«expliquer» le comportement comme «altruiste» sélection de groupe négociée par le système linguistique conscient 2. Mais si nous adoptons une vision évolutive à long terme, c'est clairement dû à l'altruisme réciproque, qui tente de servir la forme physique inclusive, qui est médiatisée par le fonctionnement inconscient du système 1. De même, pour le cinquième thème et le reste de l'Aperçu. Il favorise le choix rationnel, mais n'a aucune idée qu'il s'agit d'un jeu linguistique pour lequel le contexte exact doit être spécifié, ni que les deux système 1 et système 2 sont «rationnels», mais de façons tout à fait différentes. C'est l'erreur classique de la plupart des descriptions de comportement, que Searle a appelé The Phenomenological Illusion, Pinker the Blank Slate et Tooby et Cosmides 'The Standard Social Science Model' et je l'ai beaucoup discuté dans mes autres critiques et articles. Tant que l'on ne comprend pas que la plupart de notre comportement est automatisé par le système nonlinguistique 1, et que notre système linguistique conscient 2 est principalement pour la rationalisation de nos choix compulsifs et inconscients, il n'est pas possible d'avoir plus d'une vision très superficielle du comportement, c.-à-d., celui qui est proche de l'universel non

seulement parmi les universitaires, mais les politiciens, les propriétaires milliardaires d'entreprises de haute technologie, stars de cinéma et le grand public. Par conséquent, les conséquences vont bien au-delà du monde universitaire, produisant des politiques sociales délirantes qui provoquent l'effondrement inexorable de la civilisation industrielle. Voir mon «Suicide par la démocratie - un avis de décès pour l'Amérique et le monde». Il est à couper le souffle de voir l'Amérique et les démocraties européennes aider les citoyens du tiers monde à détruire l'avenir de chacun.

Sur p133 on peut décrire le «non-conséquentialiste» (c.-à-d., apparemment «vrai» comportement altruiste ou autodestructeur) comme exécutant réellement l'altruisme réciproque, servant la forme physique inclusive due aux gènes évolués dans l'EEE (Environnement de l'adaptation évolutive, c'est-à-dire celle de nos ancêtres très éloignés), qui stimule les circuits dopaminergiques dans le tegmentum ventral et le noyau accumbens, avec la libération résultante de la dopamine qui nous fait sentir bien - le même mécanisme qui semble être impliqué dans tous les comportements addictifs de la drogue aux mamans de football.

Et des babillages plus incohérents tels que "Dans le contexte de tels environnements, il y a un avantage de remise en forme à la 'transmission épigénétique' de ces 'informations' concernant l'état actuel de l' "environnement", c'est-à-dire la transmission par des 'canaux' non génétiques. C'est ce qu'on appelle la « transmission culturelle » [scare cite la mienne]. En outre, que la « culture » est « directement codée » dans le cerveau (p7), qui, dit-il est le principe principal de la coévolution de la culture génique, et que les institutions démocratiques et le vote sont altruistes et ne peuvent pas être expliqués en termes d'intérêt personnel (p17-18). La principale raison de ces points de vue particuliers ne sort pas vraiment jusqu'à p186 quand il indique enfin clairement qu'il est un sélectionneur de groupe. Comme il n'y a pas une telle chose comme la sélection de groupe en dehors de la condition physique inclusive, il n'est pas surprenant que ce n'est qu'un autre compte-rendu incohérent du comportement, c'est-à-dire plus ou moins ce que Tooby et Cosmides célèbre appelé The Standard Social Science Model ou Pinker 'The Blank Slate'.

Ce qu'il appelle des « gènes altruistes » sur p188 devrait être appelé « dans des gènes de remise en forme inclusive » ou « gènes de sélection des parents ». Gintis est également très impressionné par l'idée de la coévolution de la culture génique, ce qui signifie seulement que la culture peut elle-même être un agent de sélection naturelle, mais il ne parvient pas à comprendre que cela ne peut se produire que dans le contexte de la sélection naturelle (fitness inclusif). Comme presque tous les spécialistes des sciences sociales (et scientifiques, philosophes, etc.), il n'y a jamais d'esprit que la « culture », la « coévolution », le symbolique », « épigénétique », « l'information », la « représentation », etc., sont autant de familles de jeux linguistiques complexes, dont le COS (Conditions de satisfaction, tests de vérité) est extrêmement sensible à l' contexte. Sans contexte spécifique, ils ne veulent rien dire. Ainsi,, dans ce livre, comme dans la plupart de la littérature sur le comportement, il y a beaucoup de parler qui a l'apparence de sens sans sens (sens ou COS clair).

Son affirmation sur le p186, que la plupart de nos gènes sont le résultat de la culture, est clairement absurde, par exemple, il est bien connu que nous sommes environ 98% de chimpanzés. Ce n'est que s'il veut dire que ceux qui se rapportent à la langue que nous pouvons accepter la possibilité que certains de nos gènes aient fait l'objet d'une sélection culturelle et même de ceux qui ont été simplement modifiés, c'est-à-dire que quelques paires de base ont été modifiées à partir de centaines de milliers ou de millions dans chaque gène.

Il est très pris avec le modèle «acteur rationnel» du comportement économique. mais encore une fois, n'est pas au courant que les automaticités de S1 sous-tendent tout comportement «rationnel» et les délibérations linguistiques conscientes de S2 ne peut pas avoir lieu sans eux. Comme beaucoup, peut-être la grande majorité des jeunes étudiants actuels de comportement, je vois toutes les activités humaines comme facilement compréhensibles résultats du travail de la génétique égoïste dans un contexte contemporain dans lequel la surveillance policière et une abondance temporaire de ressources, obtenu par viol la terre et voler nos propres descendants, conduit à la tranquillité relativement temporaire. À cet égard, je suggère ma critique du récent livre de Pinker, The Transient Suppression of the Worst Devils of Our Nature— A Review of The Better Angels of Our Nature'.

Beaucoup de comportements ressemblent à un véritable altruisme, et certains le sont (c'est-à-dire qu'ils diminueront la fréquence des gènes qui les amènent - c'est-à-dire conduire à l'extinction de leurs propres descendants), mais le point qui manque Gintis est que ceux-ci sont dus à une psychologie qui a évolué il ya longtemps en petits groupes sur les plaines africaines dans l'EEE et fait sens alors (c.-à-d., c'était une condition physique inclusive, quand tout le monde dans notre groupe de quelques dizaines à quelques centaines étaient nos proches parents), et donc nous continuons souvent avec ces comportements, même si elles n'ont plus de sens (c'est-à-dire, ils servent les intérêts de personnes non liées ou lointaines qui diminue notre condition génétique en diminuant la fréquence des gènes qui l'ont rendu possible). Cela explique sa promotion de l'idée que de nombreux comportements sont «vraiment altruistes», plutôt que d'origine égoïste (comme dans la secte 3.2). Il le note même et l'appelle «effectivité distribuée» (p60-63) dans lequel les gens se comportent dans les grandes élections comme s'ils étaient petits, mais il ne voit pas cela n'est pas dû à des gènes pour «véritable altruisme», mais à des gènes pour l'altruisme réciproque (fitness

inclusif), qui est bien sûr égoïste. Ainsi, les gens se comportent comme si leurs actions (p. ex., leurs votes) étaient conséquentes, même s'il est clair qu'elles ne le sont pas. Par exemple, on peut constater sur le net que les chances d'un vote d'une personne de décider du résultat d'une élection présidentielle américaine est de l'ordre de millions à des dizaines de millions à un. Et bien sûr, il en va de même pour nos chances de gagner à la loterie, mais notre psychologie de l'EEE défectueuse rend les loteries et le vote d'activités extrêmement populaires.

Il semble également ignorer la terminologie standard et les moyens de décrire le comportement utilisé dans la psychologie évolutive (EP). Par exemple, sur pg. 75 Arrow descripteur les normes de comportement social sont décrits en termes économiques plutôt que comme EP de l'EEE essayant d'opérer dans les environnements actuels, et au bas de la page, les gens agissent non pas comme «altruistes» punisseurs (c.-à-d., comme «sélectionnistes de groupe»), mais comme des punisseurs de remise en forme inclusive. Sur la p 78, dire que les sujets agissent «moralement» ou en accord avec une norme «pour son propre bien», est à nouveau d'embrasser le groupe sélectionniste / illusion phénoménologique, et il est clair que ce sont des groupes de gènes qui tentent d'augmenter leur forme physique inclusive grâce à des mécanismes bien connus EP comme la détection de tricheurs et de punition. Encore une fois, sur p88, ce qu'il décrit comme d'autres-concernant les actions désintéressées peuvent tout aussi bien être décrits comme des tentatives d'altruisme réciproque qui s'égarer dans une grande société.

Naturellement, il utilise souvent un jargon économique standard tel que « le prior subjectif doit être interprété comme une probabilité conditionnelle », ce qui signifie simplement une croyance en la probabilité d'un résultat particulier (p90-91) et des « antécédents subjectifs communs » (croyances partagées) p122. Une grande partie du livre et du comportement concerne ce qu'on appelle souvent « nous intentionnalité » ou la construction de la réalité sociale, mais le théoricien le plus éminent de cette arène, John Searle, n'est pas discuté, sa terminologie désormais standard comme COS et DIRA (desir des raisons d'action indépendantes) n'apparaît pas, il n'est pas dans l'index, et une seule de ses nombreuses œuvres, et que plus de 20 ans, se trouve dans la bibliographie.

À la p97, il commente favorablement la mise à jour bayésienne sans mentionner qu'il est notoire de ne pas avoir de test de réussite significatif (c.-à-d. Un COS clair), et ne parvient généralement pas à faire de prédictions claires, de sorte que, quoi que les gens fassent, il peut être fait de décrire leur comportement après coup.

Cependant, le principal problème avec le chapitre 5 est que «rationnel» et d'autres termes sont des jeux linguistiques complexes qui n'ont pas de sens en dehors de contextes très spécifiques, qui manquent généralement ici. Bien sûr, comme Wittgenstein nous l'a montré, c'est le problème fondamental de toute discussion sur le comportement et Gintis a la plupart de la communauté de la science comportementale (ou du moins la plupart de ceux de plus de 40 ans) comme coconspirateurs. De même, tout au long du livre, comme le chapitre 6, où il discute de la «théorie de la complexité», «propriétés émergentes», «macro et micro niveaux», et «systèmes dynamiques non linéaires» et la génération de «modèles» (qui peut signifier presque n'importe quoi et «décrire» presque n'importe quoi), mais c'est seulement la prédiction qui compte (c'est-à-dire, net COS).

Malgré son illusion phénoménologique (c'est-à-dire l'hypothèse quasi universelle que nos délibérations conscientes décrivent et contrôlent le comportement — en contradiction avec presque toutes les recherches en psychologie sociale au cours des 40 dernières années), il partage également l'illusion réductionniste, se demandant pourquoi les sciences sociales n'ont pas une théorie analytique de base et ne se sont pas fusionnées. C'est bien sûr un sujet fréquent dans les sciences sociales et la philosophie et la raison en est que la psychologie de la pensée de l'ordre supérieur n'est pas décriable par des causes, mais par des raisons, et on ne peut pas faire disparaître la psychologie en physiologie ni physiologie dans la biochimie, ni elle dans la physique, etc. Ils sont juste différents et indispensables niveaux de description. Searle écrit souvent à ce sujet et Wittgenstein célèbre décrit il y a 80 ans dans le Livre Bleu.

"Notre soif de généralité a [comme une] source ... notre préoccupation avec la méthode de la science. Je veux dire la méthode de réduire l'explication des phénomènes naturels au plus petit nombre possible de lois naturelles primitifs; et, en mathématiques, d'unifier le traitement de différents sujets en utilisant une généralisation. Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux, et sont irrésistiblement tentés de demander et de répondre comme le fait la science. Cette tendance est la véritable source de métaphysique, et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. Je tiens à dire ici qu'il ne peut jamais être notre travail de réduire quoi que ce soit à quoi que ce soit, ou d'expliquer quoi que ce soit. La philosophie est vraiment « purement descriptive ».

Il est également tout à fait déconnecté du monde contemporain, pensant que les gens vont être gentils parce qu'ils ont intériorisé l'altruisme (c'est-à-dire la sélection des groupes), et avec les réalités démographiques, quand il estime que la croissance démographique est sous contrôle, alors qu'en fait les prédictions sont pour un autre 4 milliards d'ici 2100 (p133), la violence est en augmentation et les perspectives sont sombres en effet.

Il voit un besoin de "carve un créneau académique pour la sociologie" (p148), mais toute la discussion est typique charabia (pas de COS clair), et tout ce quel'on a vraiment besoin (ou peut donner) est une description claire des jeux linguistiques (l'esprit au travail) que nous jouons dans les situations sociales, et comment ils montrent comment nos tentatives de travail de remise en forme inclusive ou égarer dans des contextes contemporains. À maintes vitesses, il pousse son fantasme que «comportement intrinsèquement éthique» (c'est-à-dire, l'altruisme sélectionniste de groupe) explique notre comportement social, ignorant les faits évidents que c'est dû à l'abondance temporaire des ressources, la police et la surveillance, et que toujours quand vous les prenez, la sauvagerie émerge rapidement (par exemple, p151). Il est facile de maintenir de telles illusions quand on vit dans le monde de la tour d'ivoire de théories absconses, inattentives aux millions d'escroqueries, de vols, de viols, d'agressions, de vols et de meurtres qui ont lieu tous les jours.

Encore une fois et encore, (par exemple, top p170), il ignore les explications évidentes de notre «rationalité», qui est la sélection naturelle, c'est-à-dire, la forme physique inclusive dans l'EEE conduisant à ESS (Evolutionarily Stable Strategies), ou du moins ils étaient plus ou moins stables en petits groupes il ya 100.000 à 3 millions d'années.

Le chapitre 9 sur la sociologie du génome est inévitablement plein d'erreurs et d'incohérences, par exemple, il n'y a pas de «gènes altruistes» spéciaux, mais plutôt tous les gènes servent une forme physique inclusive ou ils disparaissent (p188). Le problème est que la seule façon d'obtenir vraiment la génétique égoïste et la forme physique inclusive à travers est d'avoir Gintis dans une chambre pour une journée avec Dawkins, Franks, Coyne, etc, expliquant pourquoi il est faux. Mais comme toujours, il faut avoir un certain niveau d'éducation, d'intelligence, de rationalité et d'honnêteté pour que cela fonctionne, et si l'on est juste un peu court dans plusieurs catégories, il ne réussira pas. La même chose est bien sûr vrai pour une grande partie de la compréhension humaine, et donc la grande majorité n'obtiendra jamais rien qui est du tout subtil. Comme avec le Nowak, Wilson, Tarnita papier, je suis sûr que Dawkins, Franks et d'autres auraient été prêts à passer en compte ce chapitre et d'expliquer où il va égarer.

Le problème majeur est que les gens ne comprennent tout simplement pas le concept de sélection naturelle par la condition physique inclusive, ni de motivations subconscientes, et que beaucoup ont des motivations «religieuses» pour les rejeter. Cela comprend non seulement le grand public et les universitaires non scientifiques, mais un grand pourcentage de biologistes et de scientifiques du comportement. J'ai récemment rencontré une belle critique par Dawkins d'une discussion de l'idée de gène égoïste par les biologistes professionnels de haut niveau, dans lequel il a dû aller sur leur travail ligne par ligne pour expliquer qu'ils n'ont tout simplement pas compris comment tout cela fonctionne. Mais seul un petit nombre de personnes comme lui pourrait le faire, et la mer de confusion est vaste, et donc ces illusions sur la nature humaine qui détruisent ce livre, et détruisent l'Amérique et le monde, comme la reine l'a dit à Alice dans un contexte légèrement différent, continuer jusqu'à ce qu'ils arrivent à la fin et puis s'arrêter.